

Une histoire de romains

Mais fous de quoi ? De courses de chevaux, bien sûr.

*Astérix
et Obélix
avaient
raison :
ils étaient
fous
ces romains!*

Rappelons quand même que les romains disposaient de 250 jours fériés par an, ce qui représente une moyenne de presque 5 jours par semaine... Bref, c'était comme si aujourd'hui nous étions en congé du lundi au vendredi et que nous travaillions le samedi et le dimanche. Donc il fallait bien occuper les loisirs de tous ces fous de romains.

Donc, ils adoraient les courses et en particulier les courses de chars. Les chevaux étaient achetés dans tous l'empire et en particulier en Espagne. Ils étaient mis au travail à partir de trois ans et commençaient à courir dès l'âge de cinq . Les chevaux étaient attelés par deux (les biges), par trois (les triges) ou par quatre (les quadriges). Il pouvait aussi y avoir des attelages exceptionnels comptant jusqu'à dix chevaux. En général, les chevaux étaient attelés de front. Par exemple, sur un quadriges, on attelait quatre chevaux les uns à côté des autres. A gauche, c'est à dire à la corde on mettait les chevaux et à droite, donc à l'extérieur, on mettait les juments. En effet, la force de la paire de gauche était déterminante pour faire tourner

l'attelage sans se faire doubler par un autre concurrent. Les chevaux célèbres étaient connus dans les coins les plus reculés de l'Empire. A Rome, quatre écuries présentaient des attelages : les Blancs et les Verts, les Bleus et les Rouges. Le jour de la course, les chevaux étaient toilettés pour se présenter au public. La crinière était tressée de perles, le poitrail était couvert d'amulettes, la queue était relevée et tenue par un nœud, le filet était aux couleurs de l'écurie. Les écuries entretenaient un nombreux personnel, parmi les palefreniers, les vétérinaires, les bourreliers, on trouve aussi des hommes chargés d'exciter les chevaux avant le départ de la course.

Les cochers quant à eux étaient adulés comme des dieux. Mais la vie était risquée. Les accidents n'étaient pas rares et il arrivait même que le vainqueur soit condamné à mort par l'Empereur parce qu'il avait battu le favori de la foule...

A son apogée, le plus grand cirque (le cirque Maxime) de Rome pouvait accueillir jusqu'à 300.000 spectateurs ... Pour vous donner une idée, on aurait pu y faire tenir toute la population d'une ville comme Avignon et plus.

Ah ! ces romains, ils sont fous mais ils nous épatent quand même.